

Ligue de football de l'Estuaire

La D3 reprend aujourd'hui

S.A.M
Libreville/Gabon

LA Ligue de football de l'Estuaire (LFE), sous la férule de son nouveau président, Serge Ahmed Mombo, lance cet après-midi son championnat de la catégorie senior D3, au stade de Nzeng-Ayong. Le ministre de la Fonction publique Jean-Marie Ogandaga, l'un des parrains de ladite ligue, pro-

cédera au lancement officiel de la saison 2017-2018, au cours d'une cérémonie d'ouverture qui aura lieu en présence des représentants de la Fédération gabonaise de football et du ministère des Sports. En ouverture, il est prévu un match de gala féminin. Tristar contre une sélection provinciale de l'Estuaire. Le coup d'envoi est prévu à 15 heures 30 au stade de Nzeng-Ayong. Au terme de cette rencontre, Académie club de Libreville (ACL) va en découdre avec Awassi FC.

Une partie qui va marquer le démarrage officiel de la compétition de D3 que beaucoup espèrent d'un meilleur cru. Pour mémoire, ACL a terminé quatrième la saison dernière, et Awassi a été vice-champion. Deux formations qui seront donc des candidats sérieux au titre final.

L'équipe d'Académie Club de Libreville (ACL) sera un candidat au titre.



Photo : Prosper Sax Nzé Bekale

Football/Italie

La fédération sacrifie Ventura et vise Ancelotti

AFP
Rome/Italie

GIAN Piero Ventura n'est plus sélectionneur : la fédération italienne a fait rouler une tête après l'élimination historique de la Nazionale pour la Coupe du monde et espère maintenant attirer un grand nom, Carlo Ancelotti en priorité, pour faire oublier ses responsabilités dans ce fiasco. "A partir d'aujourd'hui, Gian Piero Ventura n'est plus le sélectionneur de l'Italie", a indiqué la FIGC dans un bref communiqué, deux jours après l'élimination de la Squadra Azzurra face à la Suède en barrage d'accession au Mondial-2018. Les participants à la réunion qui s'est tenue, mercredi après-midi, à Rome au siège de la fédération n'ont pas donné plus de détails sur

le départ de Ventura. Mais, selon la presse sportive italienne, l'ancien sélectionneur n'a pas démissionné et la FIGC devra donc lui payer ses mois de salaire restant jusqu'à la fin de son contrat en juin 2018. Le départ de Ventura ne faisait pas le moindre doute, l'absence de la sélection au Mondial pour la première fois depuis 1958 ayant été vécue comme un immense traumatisme en Italie. Au point que de nombreux observateurs avaient également demandé le départ du président de la fédération Carlo Tavecchio, qui avait choisi Ventura après l'Euro-2016 réussi de l'Italie (quart de finale), alors guidée par Antonio Conte. - Ancelotti en pole - Mais Tavecchio, 74 ans, a pour l'instant sauvé son poste. Selon le communiqué de la FIGC, il "a informé les participants à la réunion, qui en ont pris



Photo : D.R./L'Union

Carlo Ancelotti pourrait diriger la sélection italienne.

acte, de l'impossibilité pour lui de démissionner", en attendant de présenter au conseil fédéral "une série de propositions". Le chantier qui attend le football italien est vaste et pourrait concerner la formation, la réforme des championnats (Série A à 18 équipes) ou la création d'équipes réserves comme en France ou en Espagne, afin d'aguerrir des jeunes qui, aujourd'hui, ne jouent que

face à des adversaires de leur âge dans le championnat "Primavera". Mais, il semble clair que c'est très largement sur le nom du successeur de Ventura que Tavecchio jouera son avenir fédéral. "Nous avons pensé à des entraîneurs importants et nous allons essayer de faire aboutir ce projet", a-t-il d'ailleurs déclaré dans la soirée à la chaîne Sky Sport, évoquant également "un programme technique et organisa-

tionnel qui prévoit une collaboration avec d'autres championnats". Un Conseil Fédéral a également été convoqué pour lundi et Tavecchio espère sans doute pouvoir y donner un nom, clinquant si possible. Pour l'ensemble des médias sportifs italiens, la piste prioritaire mène à Carlo Ancelotti, libre après avoir été remercié par le Bayern Munich. - l'opposition existe - Consensuel et fort de son monstrueux palmarès (trois Ligues des Champions, champion d'Italie, d'Angleterre et de France), l'ancien entraîneur du Paris SG serait effectivement une très belle prise pour la fédération. Les autres noms qui circulent sont (presque) du même calibre, avec un éventuel retour de Conte ou l'arrivée de Massimiliano Allegri ou Roberto Mancini. Mais, tous ces techniciens sont sous contrat et

très bien payés par leurs clubs et la FIGC, pour laquelle l'élimination en barrage va avoir des conséquences économiques, ne pourra peut-être pas faire de folies. Quoi qu'il en soit, l'opposition à Tavecchio reste vivante, même si elle est probablement minoritaire au sein du Conseil Fédéral. Damiano Tommasi, le président du syndicat des joueurs (AIC), a ainsi rapidement quitté la réunion de mercredi, après avoir compris que le président de la fédération ne démissionnerait pas. "Nous, nous pensons qu'il n'est pas possible de ne pas repartir par de nouvelles élections", a-t-il déclaré à la presse. Sur Twitter, il a ensuite été plus direct: "Aujourd'hui j'ai eu la confirmation que les bancs de touche sont moins confortables que les gros fauteuils".

Économie/Espagne

Atletico Madrid : un groupe israélien prend 15% du capital

AFP
Madrid/Espagne

L'ATLETICO Madrid a validé une augmentation de capital pour permettre à un nouvel actionnaire israélien d'investir 50 M EUR et de prendre 15% des parts, a annoncé le président "colchonero" Enrique Cerezo, dont le club manque de liquidités après l'édification d'un nouveau stade. Interrogé dans la nuit de mercredi à jeudi sur la radio espagnole Onda Cero, Cerezo n'a pas dévoilé le nom du groupe israélien en question, évoquant "une multi-

nationale" spécialisée notamment dans l'activité pétrolière. Selon la presse espagnole, il s'agit de Quantum Pacific, holding du milliardaire israélien Idan Ofer. C'est la deuxième augmentation de capital en deux ans pour le club après l'achat de 20% des actions en 2015 par le groupe chinois Wanda, propriété du milliardaire Wang Jianlin. "Le conseil d'administration a approuvé l'incorporation à hauteur de 15% d'un groupe multinational qui fera partie de l'actionariat à partir de demain (jeudi), quand le contrat sera signé", a déclaré Cerezo au micro d'Onda



Photo : Getty Images

L'Atletico Madrid a un nouvel actionnaire.

Cero. "Voilà comment se répartira l'actionariat: 65% des actions restent aux mains de Miguel Angel Gil (N.2 du club, NDLR) et

d'Enrique Cerezo. Nous calculons que Wanda conservera 17%, tandis que le nouvel actionnaire aura 15%", a-t-il ajouté, se félicitant de cette injection

d'argent frais. "Tout le capital qui est injecté dans l'Atletico Madrid est injecté dans les caisses du club, pour ses frais et ses paiements ordinaires", a-t-il souligné. Cette injection de liquidités intervient alors que l'Atletico a dû consentir un important effort financier pour se construire une nouvelle enceinte de 68.000 places dans l'est de la capitale espagnole, le Wanda Metropolitano, dont la facture s'élève à 310 millions d'euros. Surtout, le finaliste malheureux de la Ligue des champions en 2014 et 2016 est au bord de l'accident industriel cette saison dans l'épreuve

européenne puisqu'il est très mal parti pour accéder aux huitièmes de finale dans le groupe C. S'il était éliminé ou reversé en Europa League, le club "colchonero" enregistrerait un manque à gagner de plusieurs millions d'euros: sans compter les revenus télévisés ou de billetterie, une qualification pour les huitièmes de C1 rapporte au moins 6 M EUR de primes, 6,5 M EUR en quarts et 7,5 M EUR en demies. Sur l'exercice 2017-2018, le budget estimé de l'Atletico Madrid est de 343 M EUR, selon le quotidien espagnol Marca. En 2016-2017, il était d'environ 280 M EUR.